Inauguration de VISA pour l’Image :

35ème édition

Samedi 2 septembre 2023

Mesdames, Messieurs,

Nous ouvrons cette année la 35ème édition de VISA à Perpignan. Depuis 1989, c’est un évènement incontournable pour notre ville, tant VISA fait désormais partie de l’histoire de Perpignan.

Vous découvrirez de magnifiques reportages en contemplant les monuments historiques. Ils vous accueillent exceptionnellement à l’occasion de ce festival particulier.

Je remercie les organisateurs à commencer par son Président Renaud Donnedieu de Vabres, son directeur Jean-François Leroy, Jean-Luc Sauret et toute l’équipe du festival.

Je remercie les services de la mairie qui se donnent chaque année à 200% pour permettre au plus grand nombre de profiter de l’évènement.

Le programme de cette 35ème édition de VISA s’annonce très riche, au gré des différentes expositions que vous découvrirez au Couvent des Minimes, à la caserne Gallieni, à l’église des Dominicains, au Palais des Corts, à l’Hôtel Pams, à l’Ancienne Université, à la chapelle du Tiers-Ordre, ou lors des soirées de projection au Campo Santo.

Chaque année se rassemblent ici les grands talents de la photographie documentaire et du photojournalisme, des formes d’art qui nous permettent de voir le monde sous un autre angle, et de ressentir des émotions profondes.

Nous sommes honorés d'accueillir des photojournalistes de renommée internationale, ainsi que de jeunes talents prometteurs, qui partagent leur passion et leur engagement à travers leurs travaux exposés ici. Leurs histoires nous rappellent que chaque image a le pouvoir de changer notre perspective sur le monde.

Les rencontres avec les artistes sont l'occasion d'approfondir notre réflexion sur les problèmes qui nous préoccupent, d'explorer de nouvelles idées, et de discuter des enjeux qui façonnent notre société.

Le Festival VISA ne nous montre pas simplement des images fascinantes, parfois extraordinaires, parfois terrifiantes, il nous expose les réalités d’un monde en mouvement, et qui bouge très vite.

Ce que nous découvrons chez nous n’est souvent que la conséquence de bouleversements qui ont lieu dans une autre partie du monde. Nous pouvons nous émouvoir, parfois nous mettre en colère. Essayons de prendre le recul nécessaire, prenons le temps de la réflexion et ouvrons les yeux sur les causes de ces drames.

Mads Nissen nous offre un reportage au cœur du trafic de cocaïne en Colombie. Ce sujet en est l’exemple même. La drogue dure s’est répandue sous couvert de substance récréative et accessible. Je peux vous assurer que la cocaïne n’a rien de récréatif. Je combats ce phénomène tous les jours à Perpignan. Elle alimente les trafics, gangrène nos quartiers et cause des dégâts irréversibles sur la santé de nos plus jeunes notamment. Il est temps de prendre conscience de la gravité de cette situation, qui devrait être une grande cause nationale de mobilisation.

Cela nous interroge sur nos propres responsabilités, collectives et individuelles.

Le Festival VISA est l’occasion de faire un « arrêt sur image » sur un ensemble de sujets qui nous touchent, qui nous alertent.

Nous découvrirons vendredi soir une projection sur le thème de l’Afghanistan. On entend moins parler de ce qui se passe là-bas. Loin des caméras, loin du cœur. Pourtant dans ce pays, comme en Iran ou au Pakistan – deux pays qui lui sont limitrophes, l’intégrisme religieux islamique a éteint les droits humains les plus élémentaires. La photo est là pour nous le rappeler.

Pour nous, terre des libertés fondamentales, ces régimes nous mettent au défi car leurs idées prospèrent dans la peur, la lâcheté ou même la collaboration. En cela, le reportage d’Ebrahim Noroozi doit nous saisir et nous faire réagir.

L’Afghanistan, mais aussi l’Iran. Nous avons toutes et tous été marqué cette année par le sort des femmes en Iran, autant que par leur bravoure. Depuis plusieurs mois, des manifestations de femmes iraniennes protestent contre les violences qui leur sont faites relativement à leur volonté de ne plus porter le voile islamique. D’après plusieurs ONG, des centaines de femmes seraient décédées dans ces actes de résistance. Des étudiants aussi. Rappelons que ces femmes, en première ligne de ces manifestations, ont enlevé leurs foulards pour protester contre le hijab obligatoire en demandant justice et liberté, bravant la violence du gouvernement islamique. La Ville de Perpignan s’est tout de suite mobilisée pour soutenir les familles des victimes et a condamné avec force la répression de ces manifestations pacifiques de libération de la femme.

Dans notre pays marqué par l’assassinat de Samuel Paty et au moment où la laïcité à la française est durement éprouvée par l’infiltration de l’idéologie islamiste à l’école et dans les services publics, j’ai toujours voulu rappeler notre attachement aux droits de l’homme et du citoyen ainsi qu’aux valeurs de la République française.

Parmi les drames humains qui jalonnent les différentes salles d’exposition, le thème de la misère est toujours présent et l’Afrique est aussi en bonne place.

L’instabilité récente au sahel et le recul de la France chez ses partenaires inquiètent autant que l’avancée de la Chine et la Russie sur ce continent. Là encore il aura été hasardeux, pour le moins, de continuer à soutenir des régimes, des familles ou des clans qui ont méthodiquement dépecé les richesses de ces pays obligeant les habitants à un état de misère inqualifiable et poussant les populations à la révolte, à la guerre ou aux migrations bien trop souvent mortelles. Les récents évènements en disent long sur nos responsabilités et sur l’hypocrisie générale qui prévalent dans les relations Nord/Sud.

« Quand le sage montre la lune, l’imbécile regarde le doigt » Regardons certes les conséquences de ces funestes politiques mais concentrons-nous sur les causes. Sinon rien ne changera !

De ce point de vue, en dehors du festival, je recevrais en mairie le 9 septembre une délégation congolaise qui se bat pour la libération du général Mokoko, embastillé honteusement après les élections présidentielles de 2016 avec le silence complice des autorités françaises. Saint-Cyrien, brillant officier, il a été un ardent ambassadeur de la paix sur beaucoup de théâtres d’opérations en Afrique et aura payé cher sa soif de liberté et de démocratie.

Alors, malgré des situations opaques, incompréhensibles ou incontrôlables, gardons l’esprit éveillé. Nous sommes fiers d’appartenir au pays qui est censé défendre les libertés : liberté de conscience, liberté d’expression, ou encore liberté de la presse. Défendons cette liberté et ne cédons pas à ceux qui veulent imposer une seule vision du monde. Le pluralisme des idées fait avancer la démocratie. Le sectarisme est le pire ennemi de la liberté. Je crois que tout l’esprit du festival est là !

Transmettons à la jeunesse un esprit ouvert et curieux de tous les débats. Plus de 20 000 jeunes ont découvert les clichés de VISA l’an dernier. Cette année encore, nous attendons beaucoup de jeunes lors des semaines scolaires. C’est à eux que seront confiées les destinées du monde, ce sont eux nos héritiers.

Je tiens enfin à rendre hommage à nos forces armées qui sont déployées dans plusieurs théâtres pour maintenir la paix au risque de leur vie, et qui effectuent un travail exceptionnel souvent dans des conditions difficiles.

Je vous remercie